

*En partenariat  
avec le Musée du Général Leclerc et de la Libération de Paris,  
Musée Jean Moulin  
Établissement public Paris Musées*

**LE DOMAINE DE L'ACTEUR**

*présente*



**LE CHOIX**

***PREMIER COMBAT***

*Texte de*

**Jean MOULIN**

*par*

**JEAN-PAUL ZENNACKER**

**NOUVELLE PRÉSENTATION / MISE EN SCÈNE**

**Une série de lectures théâtralisées avait été donnée  
avec le soutien**

**du MINISTÈRE DE LA DÉFENSE**

***Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives***

**du**

**CONSEIL GÉNÉRAL DU CHER**

**et de L'ANACR du CHER & de l'ONAC**



**LE TEXTE** « Ces pages où mon frère a relaté les sombres journées de juin 40 à Chartres, et sa résistance héroïque aux brutes nazies (...) furent écrites à Montpellier, au printemps de 1941, pendant l'une de ses visites clandestines à sa famille. Ses souvenirs, qui remontaient à plusieurs mois, étaient demeurés étonnamment vivaces. Son travail achevé, il me le donna à lire et m'en confia la garde... Il avait voulu laisser ce témoignage de la mauvaise foi, de la barbarie et du sadisme... à verser ultérieurement au dossier de l'histoire. J'emportai le manuscrit en Provence. Après la Libération, j'allai exhumer les papiers. A part la rouille des agrafes et quelques moisissures et bavures, les pages étaient intactes. »

#### **LAURE MOULIN**

Cette histoire est traversée par l'étonnement d'un homme né à l'aube du 20<sup>e</sup> siècle, qui, adolescent, a connu la grande guerre que se sont livrée deux grandes nations européennes, et qui à quarante ans, vit dans sa chair, – et nous fait partager – l'écroulement des valeurs de civilisation qui ont fondé l'Europe, et la jouissance du raffinement de la barbarie. Ne cédant jamais à l'abandon, Jean Moulin nous donne ici une très grande leçon de résistance au renoncement, au déclin.

**LE DEBUT DE L'HISTOIRE** Le 14 juin, alors que le gouvernement français fuit Paris investi par les Allemands, que l'armée d'invasion s'approche de Chartres, que les troupes françaises ont reçu l'ordre de reculer au-delà de la Loire, qu'un exode massif chasse la population et qu'un million à un million et demi de réfugiés de la région parisienne démunis errent sur les routes, Jean Moulin, préfet d'Eure-et-Loir, refuse d'obéir aux ordres de repli et décide de rester en place pour venir en aide aux populations.

**ANALYSE** *On peut considérer que le texte se décompose en deux parties: tout au long de la première, on suit un homme qui dans une situation de guerre et de destruction que l'on pourrait qualifier, hélas, de classique, met toute son énergie à sauver des situations, à éviter l'affaissement général. La seconde partie est bien différente. Cet homme découvre que le monde qu'il connaissait, ses valeurs, sa civilisation, que tout cela n'a plus cours. Il est pris en étau dans une barbarie épanouie.*

La construction est implacable. Elle montre comment, moment après moment, de petits renoncements, des lâchetés, des abandons bâtissent un spectateur passif, voire cynique, des grandes tragédies collectives. Alors que l'Histoire devrait nous enseigner que les mêmes causes ont toujours produit les mêmes effets, que l'esprit de « Munich » survit, que s'écrivent en notre présence de nouvelles pages d'Histoire qui font une belle place aux monstruosité dont l'humain est coutumier, celles-ci rappellent qu'il y a toujours une autre voie que celles choisies par ceux qui se couchent. C'est la magistrale leçon de courage et d'optimisme que transmet à nos contemporains Jean Moulin.

**ACTUALITE DU TEXTE** Chaque fois, en France comme à l'étranger, les publics les plus divers ont éprouvé l'actualité de ce spectacle. C'est que, à peine sortis d'un siècle qui a sur notre propre continent, repoussé à l'infini les limites de la barbarie et de la sauvagerie humaines, et spectateurs de plus en plus impuissants devant les formes sans cesse renouvelées du fanatisme, de la haine, de la bêtise, ces publics ont trouvé stimulant de voir représenter « en direct » ce sursaut plein d'espoir d'une grande conscience.

**NOTRE TRAITEMENT** Le texte se présente comme une tragédie moderne. Le récit ne sollicite aucune recherche d'identification: Cet homme, ce peut être n'importe lequel d'entre nous. Séquence après séquence, tout se resserre autour de lui, sur lui, pour tenter de lui faire lâcher prise, de renoncer, de le tirer jusqu'au choix final. C'est la trajectoire de ces quatre jours qui fait s'enchaîner les tableaux, sur un rythme rapide, comme dans un « thriller ».

Seul sur la scène, Jean-Paul Zennacker campe admirablement un homme debout dans la tourmente... Le jeu est sobre et d'une puissante efficacité. Au rythme de cette voix bien posée, capable selon les situations de varier d'intensité, un monde prend forme... Dès les premières minutes, le spectateur est emporté au cœur de l'apocalypse. Jean-Paul Zennacker installe sur les planches un homme au remarquable tempérament, déterminé et courageux. Ce grand moment de théâtre gagne encore en dramaturgie quand, par une remarquable performance, le comédien décrit les heures terribles vécues par Jean Moulin quand il subit les pires tourments physiques et psychologiques... Alors, par instants, le débit de Zennacker s'accélère, son propos devient un cri pour mieux basculer dans l'horreur absolue. ***L'Est Républicain (Jean-Paul Germonville)***

L'émotion a été forte au théâtre des Capucins, où l'acteur et metteur en scène français, Jean-Paul Zennacker a présenté, tout seul sur scène, un texte relatant quelques jours de la vie du politicien et résistant français Jean Moulin. Jean-Paul Zennacker a réussi à replonger complètement son public en cette triste année 1940... Jean-Paul Zennacker a offert un spectacle dépouillé, profond, perturbant et grave, suscitant la réflexion sur la guerre, les droits de l'homme, le racisme et l'intrigue politique, qui sont toujours des sujets de grande actualité. ***Luxembourg / Luxemburger Wort (Colette Mart)***

Je voudrais vous exprimer toute ma gratitude pour les moments d'intense émotion que vous avez offerts au public... Au nom de l'Ambassadeur comme en mon nom propre, permettez-moi de vous féliciter pour la qualité de votre jeu dépouillé et profond qui a su rendre de manière bouleversante ce texte... ***J.-F. Ramon, Directeur du Centre Culturel – Ambassade de France à Luxembourg***

... l'émotion intense qui avait été la mienne lorsque j'avais assisté à **Prague...** votre présence sur scène et la manière dont vous habitez ce texte en rendent admirablement la force et l'exemplarité. ***Jean-Michel Sivirine, Inspecteur d'Académie – Nanterre / Lycée français de Prague***

... ce texte magnifique servi par le grand acteur qu'est Jean-Paul Zennacker... Vous avez particulièrement impressionné notre ambassadeur et le premier ministre tchèque Monsieur Zeman. ***Emmanuel Levacher, Président de la Chambre de Commerce Franco-Tchèque – Prague***

J'ai assisté à la presque totalité des représentations... avec un intérêt sans cesse renouvelé par votre performance impressionnante d'acteur qui parvient à donner vie à tous les protagonistes.

... Vous avez su donner à cette période de la vie de Jean Moulin une représentation fidèle et rigoureuse sans négliger pour autant l'aspect dramatique et émouvant...

***Christine Levisse-Touzé, Directrice du Musée du Général Leclerc et de la Libération de Paris, Musée Jean Moulin – Etablissement Public Paris Musées***

Votre interprétation du journal posthume de Jean Moulin a suscité une vive émotion... ***Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (Lyon)***

Monsieur Zennacker, votre réalisation est tout à fait exemplaire. ***Serge Barcellini, Directeur Général de la Région Lorraine***

Et... :

On retrouve avec plaisir ce grand acteur, qui a fait des débuts fracassants au Français et nous revient du Canada, après une carrière sans concessions. ***France Soir***